

La semaine dernière, j'avais plusieurs lettres et e-mails à écrire pour des raisons différentes. Il y avait une lettre de condoléances à l'épouse d'un ami qui est mort dans un accident de voiture. J'ai dû écrire à des amis en Irlande pour voir s'il avait un poste pour une fille qui veut travailler là-bas cet été. Et quand j'écris de telles lettres à des amis, avec un but précis, je commence toujours avec une petite salutation, quelques nouvelles et puis j'arrive au but de la lettre : « Je vous écris parce que. . . ». Je ne vous écris pas simplement pour dire « bonjour ». J'ai un but précis.

Et avec les mails que je reçois, certains vont tout de suite dans la poubelle, certains sont des mails pour me donner des nouvelles mais dans bien d'autres, on me demande de faire quelque chose. Et quand je lis un mail et je vois que je dois faire quelque chose, je clique sur un petit drapeau rouge pour me rappeler ! N'oublie pas ce mail. N'oublie pas de réagir. Et quand on lit les épîtres de Paul, on voit bien son style, sa façon d'écrire. Dans l'épître que nous étudions il commence avec sa salutation, il donne de ses nouvelles. Au début il parle de lui-même et de ses expériences. Il veut rassurer ses amis à Philippiens pour qu'ils s'inquiètent ni pour lui, ni pour l'avance de l'évangile. Mais est-ce que vous avez remarqué que dans les premiers 26 versets du chapitre 1, il n'y a pas une seule exhortation, pas un seul impératif. Mais au verset 27, ça change. Maintenant il s'adresse directement aux Philippiens et à leur situation. Pour la première fois dans cette lettre il commence à donner des impératifs. « Voilà ce que je veux que vous fassiez. » Voilà le premier impératif. Et cela ne nous étonne pas de voir que l'évangile de Jésus-Christ est au cœur du premier impératif. ET c'est cet impératif que nous allons examiner ce matin pour voir ce que Paul demande aux Philippiens de faire pour voir ce que Paul nous demande de faire.

1. La priorité de l'évangile

Le verset 27 commence avec un mot très fort, un mot qui nous fait réagir : « Seulement ». On pourrait le traduire : « si je devais souligner une seule chose. Si vous n'entendez rien d'autre, entendez ceci. » Voilà la priorité, dit Paul. Voilà ce qu'il faut faire d'abord et avant tout. Ce mot « Seulement » nous prépare pour quelque chose d'important. Et qu'est-ce que Paul leur dit ? « **Seulement, conduisez-vous d'une manière digne de l'évangile de Jésus-Christ.** » Voici le premier impératif de l'épître. Par-dessus tout, que votre vie ou votre comportement soit digne de l'évangile de Jésus-Christ. Que veut dire cette phrase ? Normalement dans ses épîtres, quand Paul décrit le comportement du Chrétien il se sert du verbe « marcher ». « **Marcher d'une manière digne de Dieu** » 1Thess 2:11 « **Marchez comme des enfants de lumière !** » Éphésiens 5:8 Mais ici il choisit un mot avec un sens particulier. Il dit : « conduisez-vous ». Dans ce mot il y a l'idée d'être un bon citoyen. Il dit « soyez de bons citoyens ». Paul écrit à des citoyens de la ville de Philippiens, une colonie Romaine, une ville fière d'être Romaine. Et être un citoyen de Rome était considéré comme un immense privilège. Mais Paul ne leur dit pas simplement : Soyez de bons citoyens romains. Il leur dit : Conduisez-vous dans une colonie romaine comme de bons citoyens, non pas de Rome mais d'une colonie céleste. Oui, vous êtes citoyens du Royaume de César mais bien plus important que ça, vous êtes citoyens du Royaume de Dieu dont Jésus-Christ est le Seigneur. Conduisez-vous tout en vous rappelant que votre première allégeance est à Jésus-Christ. Il souligne cette citoyenneté au chapitre 3 : « **Quant à nous, nous sommes citoyens des cieux** ».

On dit souvent de nos jours que ceux qui veulent s'installer en France doivent vivre selon les valeurs de la république. Si vous voulez vivre en France, il faut vivre selon les valeurs françaises. On dit la même chose au Royaume-Uni. Dans les collèges on enseigne des cours de citoyenneté. Paul dit la même chose ici aux Philippiens. Conduisez-vous, non selon les valeurs de la vie de Philippiens mais selon les valeurs de l'évangile. Nous voulons comprendre ça dans notre contexte. Vous vivez en France, à Nantes ou peut-être ailleurs, peu importe. Seulement, où que vous soyez, conduisez-vous selon les valeurs, les mœurs du Royaume de Dieu. Quand il y a un conflit entre les valeurs du monde et les valeurs du Royaume, vous vous rappelez que vous êtes citoyens du Royaume. Tout comme à Philippiens, vous vivez dans une société hostile à Dieu, hostile à sa Parole. Votre famille, vos amis, vos collègues de travail, ils ne vous comprennent pas, ils vous trouvent un peu bizarre, pour certains, ils vous persécutent et ils se moquent de vous. Dans ce climat de méconnaissance, de mépris voire d'hostilité, soyez de bons citoyens du Royaume de Dieu.

Et plus précisément, Paul dit : Conduisez-vous d'une manière **digne de l'évangile**. Qu'est-ce que ça veut dire ? Il dit aux Éphésiens de marcher d'une manière digne de leur vocation. Il dit aux Colossiens de marcher d'une manière digne du Seigneur. Il dit aux Thessaloniciens de marcher d'une manière digne de Dieu.

Que veut dire « conduisez-vous d'une manière digne de l'évangile ». Cela nous fait poser la question : qu'est-ce que l'évangile ? Et l'évangile c'est simplement la bonne nouvelle qu'en Jésus-Christ des gens comme nous, morts dans leur péché, sont libérés de l'emprise du péché, ils sont nés de nouveau, ils sont une nouvelle création avec une relation avec Dieu restaurée. Ils quittent les ténèbres pour rentrer dans la lumière. Ils ne sont plus esclave du péché, plus dominé par le péché. Leur péché est pardonné et ils vivent désormais pour glorifier Jésus-Christ. Et l'évangile promet une espérance glorieuse pour l'éternité. L'évangile change tout.

Quand Paul dit : conduisez-vous d'une manière digne de l'évangile, il dit : L'évangile est un message de liberté, de grâce, de pardon, d'amour, de miséricorde, d'espérance. Vous avez reçu toutes ces choses en abondance de la part de Dieu. Que ces choses deviennent une réalité dans votre vie. Que l'évangile se voit dans votre vie ! Que la grâce se voie. Que la miséricorde se voie. Que vous soyez des gens qui pardonnent. Vous avez été libérés de l'emprise du péché par la puissance de l'évangile. Ne laissez pas le péché dominer dans votre vie. Grâce à l'évangile de Jésus-Christ, vous êtes une nouvelle création. Vous êtes citoyens du Royaume de Dieu. Voilà la réalité qui devrait gouverner et diriger votre vie. Le monde a besoin de voir l'évangile vécu en votre vie.

Le monde est en train de lire votre vie. Il lit vos paroles. Il vient dans votre foyer et il voit votre façon de vous comporter. Est-ce qu'il voit la puissance de l'évangile ? Au travail, le monde vous regarde pour voir comment vous faites votre travail, votre relation avec vos collègues, votre réaction face à l'injustice, si vous êtes honnête, intègre. Il écoute le sujet de votre conversation. Est-ce qu'il entend l'évangile ? Voit-il votre miséricorde ou votre colère ? Entend-il votre douceur ou des commérages, des médisances ? Votre vie, est-elle digne de l'évangile ? Un commentateur dit : « Quand un chrétien ment, triche, commère, se querelle, se plaint, quand il est préoccupé par ses biens, son propre confort et ses propres plaisirs, quand le nom de Jésus-Christ est déshonoré et souillé le monde se rebute et à juste titre. »

Paul nous dit : Conduisez-vous d'une manière qui vous permet de dire : regardez ce que Jésus-Christ a fait en moi, pour moi. Regardez ma vie transformée par l'évangile. Si vous êtes un enfant de Dieu il faut que vous compreniez l'énorme privilège et l'énorme responsabilité qui sont les vôtres. Dieu vous appelle à vivre de sorte que l'évangile de Jésus-Christ soit connu grâce à vous.

Dieu vous appelle à vivre de sorte que son Fils Jésus-Christ soit vu en vous. Y a-t-il une tâche plus glorieuse que ça ? Faire connaître Jésus-Christ ? Quelles que soient les circonstances de votre vie. Dans les circonstances bien et confortables et dans les circonstances difficiles et douloureuses – conduisez-vous d'une manière digne de l'évangile. Paul leur dit : « soit que je vienne vous voir, soit que je reste absent, ». Votre comportement ne change pas. Ce serait peut-être plus facile si Paul était là mais peu importe. En toute circonstance, menez votre vie de telle façon que la puissance et la gloire de l'évangile soient évidentes à tous. Et dans les versets qui suivent, Paul donne des exemples d'une vie digne de l'évangile.

2. On demeure ferme et on combat ensemble en Christ

Il y a deux verbes à considérer ici. D'abord « demeurez ferme ». Lors d'une réunion publique dans l'empire romain, il fallait faire un serment d'allégeance au Seigneur César. Les chrétiens refusaient de le faire donc dans le commerce et les affaires, les chrétiens étaient souvent exclus. On disait : Il faut se méfier d'eux. Ils ne sont pas comme nous. Ils n'ont pas les mêmes valeurs que nous. Il y avait énormément d'opposition, d'hostilité et de pression. Soyez comme nous. Faites comme nous. Et il fallait beaucoup de courage et de détermination pour vivre dans un tel climat. Paul leur dit : « Demeurez ferme ». Ne lâchez pas pied malgré les menaces et la pression. Paul se sert du même verbe qui décrit un soldat qui défend sa position à tout prix, même au point de sacrifier sa vie.

Et Paul continue avec cette langage militaire quand il dit : « **Combattant d'une même âme pour la foi de l'évangile** ». Paul ne dit pas aux Philippiens que la vie chrétienne est une belle ballade dans le parc un dimanche après-midi. Il les appelle à une bataille avec des ennemis bien réels. C'est une lutte. Ça va être dur, exigeant, fatigant.

Il suffit de lire Éphésiens 6 pour voir que Paul décrit la vie chrétienne comme une guerre contre un ennemi bien réel. C'était dur pour les Philippiens et ce n'est pas plus facile aujourd'hui. Paul nous dit qu'il faut lutter, nous donner de la peine pour la foi de l'évangile. Pas de compromis dans le message de l'évangile. Le monde veut nous faire taire. Il veut édulcorer le message de l'évangile, le rendre moins offensif, moins exigeant. « Pas besoin de parler du péché, du repentir. Restez là dans votre petite église et ne nous dérangez pas avec cet évangile. Laissez-nous tranquilles. » Mais Paul dit : « Non ! Demeurez ferme. Combattez pour la foi. »

Et nous notons bien que l'impératif donné par Paul, est pluriel. Paul n'envisage jamais une lutte en isolation les uns des autres. L'importance de l'unité dans cette lutte est bien évidente ici : « **demeurez ferme dans un même esprit, combattant d'une même âme**. » L'unité des croyants était un des thèmes préférés de Paul et de Jésus d'ailleurs. Au chapitre 2 il dit : « **Rendez ma joie parfaite, ayant un même sentiment, un même amour, une même âme, une même pensée**. » Et c'est une unité qui est loin d'être superficielle : « **unité d'âme et d'esprit**. » Il n'y a aucune place pour des divisions ou des disputes. Aucune place. Paul dit que dans l'église nous sommes frères et sœurs d'armes, nous luttons ensemble pour l'évangile. Est-ce que vous voyez cet aspect de notre communion fraternelle ? Nous luttons tous pour l'évangile mais est-ce que nous prions les uns pour les autres dans cette lutte ? Est-ce que nous prions régulièrement par nom, les uns pour les autres ? Y a-t-il vraiment un même esprit, une même âme, une vraie unité ou est-ce que c'est superficiel ? On se dit bonjour, on échange des civilités mais parler de l'évangile, parler de la lutte quotidienne pour l'évangile, demander des sujets de prière, chercher vraiment à s'encourager. Est-ce que nous nous donnons la peine d'aller vers les gens que nous connaissons moins bien, de surmonter notre timidité pour aller vers les autres. « Je ne vous connais pas très bien. J'aimerais prier pour vous mais je ne sais pas quoi prier. » L'église n'est pas un petit club qui se réunit pour s'amuser ensemble. C'est une garnison de soldats qui luttent ensemble sous la direction du Chef Jésus-Christ.

Si les Philippiens ont dû faire face à l'hostilité à l'évangile, s'ils ont dû lutter pour la foi, malgré le ridicule, les difficultés, la souffrance même la mort, nous aussi, nous devons le faire et nous devons le faire davantage. Hostilité au sein de nos familles, hostilité au travail. Hostilité dans la place publique, hostilité dans les médias – nous sommes appelés à lutter et à lutter ensemble. Se retrouver seul dans une zone de combat doit être terrible pour un soldat. Isolé, effrayé, coupé du soutien des autres et entouré par l'ennemi. Et Paul ne veut pas que les Philippiens aient ce sentiment d'isolation. Il leur rappelle au verset 30 que lui, le grand apôtre combat avec eux : « **en soutenant le même combat que vous m'avez vu soutenir, et que vous apprenez maintenant que je soutiens**. » Votre combat, mon combat, c'est le même combat pour l'évangile. Mes amis, Satan veut que nous nous sentions isolés, que nous oublions que les gens autour de vous ce matin ont le même combat que vous, que les églises ailleurs à Nantes et en France ont le même combat que nous. Que le peuple de Dieu partout dans le monde s'engage que le même combat que nous, le combat pour la foi de l'évangile de Jésus-Christ. Vous n'êtes pas seul. Nous ne sommes pas seuls.

Ceux qui sont dignes de l'évangile demeurent fermes ensemble et combattent ensemble.

3. Ne soyez pas intimidés

Et la deuxième chose que nous notons ici est que ceux qui sont dignes de l'évangile ne sont pas effrayés par les adversaires.

Verset 28 : « **sans vous laisser aucunement intimider par les adversaires**, ». Paul écrit ici à des gens qui auraient beaucoup de bonnes raisons d'être effrayés : ils risquent d'être battus, emprisonnés et même exécutés pour l'évangile. Paul leur dit : « Quelle que soit la gravité des menaces et des dangers, vous ne devez pas vous laisser effrayer.

Le mot « intimider » qui est utilisé par Paul est utilisé normalement pour décrire un cheval effarouché qui s'emballe. Le cheval voit un mouvement et s'emballe, terrifié, souvent par quelque chose qui ne pose même pas de vrai danger pour le cheval. Et c'est ça l'image que Paul évoque des chrétiens qui ont peur et qui « s'emballent ». Et Paul donne deux raisons pour ne pas avoir peur.

D'abord au verset 28 : Si vous demeurez ferme, dit Paul, sans vous faire intimider par vos ennemis, vous enverrez un message à ceux qui s'opposent à l'évangile et vous envoyez un message à vous-mêmes : « **sans vous laisser aucunement intimider par les adversaires, c'est pour eux une preuve de perdition, mais pour vous de salut**; ». Le fait de s'opposer à l'évangile est une preuve de combien on est loin de Dieu, une preuve de perdition. Le fait d'être persécuté pour la foi et de ne pas être effrayé est une preuve qu'on est en Jésus-Christ, une preuve du salut. Paul utilise le même argument quand il écrit aux Thessaloniens : « **nous nous**

glorifions de vous dans les Églises de Dieu, à cause de votre persévérance et de votre foi au milieu de toutes vos persécutions et des afflictions que vous avez à supporter. C'est une preuve du juste jugement de Dieu, pour que vous soyez jugés dignes du royaume de Dieu, pour lequel vous souffrez. » 2 Thessaloniens 1:4-5

Le théologien américain Don Carson dit là-dessus : « Le changement dans votre caractère, le fait de prendre parti pour l'évangile, le fait de résister, de persévérer sans crainte, tout ça, c'est un signe et pour vous et pour le monde autour. C'est un signe du jugement de Dieu contre un monde qui s'oppose à Jésus-Christ et c'est un signe d'assurance que ces croyants sont véritablement le peuple de Dieu et qu'ils seront sauvés le dernier jour. » Sans dire que la persécution en elle-même est une bonne chose, Paul nous aide à voir que Dieu s'en sert pour fortifier le chrétien dans la foi. Dieu se sert même de ses ennemis pour accomplir son dessein, pour l'avance du Royaume. Paul nous donne une perspective divine de la persécution. Il nous aide à voir la persécution à travers des lunettes de l'évangile dont j'ai parlé il y a quelques semaines.

Demeurez ferme et combattre pour l'évangile n'est pas facile. Être l'objet du mépris des amis, de la famille est dur. L'idée de prendre position pour la foi au travail pourrait facilement faire peur. Mais Paul nous dit : Ne soyez pas effrayés. Comprenez que cette persécution peut faire le contraire de ce que vos ennemis souhaitent. Dieu vous a sauvé. Vos ennemis sont perdus. Ils sembleront peut-être dominer pour un certain temps mais Dieu sera leur juge. Ils perdront. Dieu aura le dernier mot, un mot de jugement. N'ayez pas peur d'eux. Oui, ils peuvent vous faire mal, mais ils ne pourront jamais vous priver de la chose la plus précieuse que vous possédez, votre salut en Jésus-Christ. Rien ne pourra vous séparer de son amour, même pas la pire des persécutions. Voilà la première raison pour ne pas être effrayé.

La deuxième raison se trouve au verset 29 : « car il vous a été fait la grâce, par rapport à Christ, non seulement de croire en lui, mais encore de souffrir pour lui, ». S'il y a un mot que chaque Chrétien aime le mot « grâce ». « C'est par la grâce que vous êtes sauvés », dit Paul. Dieu octroie sa grâce à ceux qui méritent sa colère et son jugement. Dieu dans sa grâce nous permet de croire. Quel privilège ! Quelle grâce ! Mais selon Paul, quand Dieu nous fait passer par la souffrance pour notre foi, ça aussi fait partie de la grâce de Dieu. Le même Dieu qui nous permet de croire en Jésus-Christ nous permet aussi de souffrir pour Jésus-Christ. « Car il vous a été fait la grâce, non seulement de croire en Christ, mais encore de souffrir pour lui, ». On n'entend pas très souvent cet enseignement sur la grâce de Dieu. Quand tout se passe bien, on loue Dieu pour sa grâce, sa bonté. Mais ici, Paul nous dit que les épreuves, la persécution, elles aussi font partie de sa grâce. Paul dit que la bénédiction de Dieu est double : Dieu dispense à ses enfants et la foi et la souffrance. Dieu nous accorde gracieusement la foi pour croire en lui mais il nous donne aussi le privilège de souffrir pour le nom de Jésus-Christ. Je pense que nous avons du mal à voir la persécution de cette façon mais regardez les sentiments des apôtres dans Actes 5.41 – « Les apôtres se retirèrent de devant le sanhédrin, joyeux d'avoir été jugés dignes de subir des outrages pour le nom de Jésus. » Paul dira au chapitre 3 que la persécution nous permet de connaître la communion des souffrances de Christ. Vous voyez ça ? Si vous êtes persécuté, comprenez que c'est une grâce de Dieu qui vous permet de connaître une communion plus proche et plus intime avec Jésus-Christ. Et pour Paul, cela nous permet de ne pas être effrayés par la persécution. N'ayez pas peur, Dieu vous a sauvé, Dieu va juger ceux qui vous persécutent et c'est même dans la bonne providence de Dieu que vous passez par ces épreuves. Rien ne pourra vous séparer de son amour et de sa grâce. Avez-vous peur de ceux qui sont des adversaires de la foi ? Paul dit : N'ayez pas peur. Ne soyez pas comme un cheval qui panique. Comprenez ce que Dieu est en train d'accomplir en vous : « Bien plus, nous nous glorifions même des afflictions, sachant que l'affliction produit la persévérance, la persévérance la victoire dans l'épreuve, et cette victoire l'espérance. » Romains 5:3-4

Mes amis, nous avons tous beaucoup de responsabilités dans la vie : famille, travail, études. Nous avons tous beaucoup de choix à faire tous les jours. Nous portons tous des fardeaux. Et puis on ajoute à ça le fait d'être chrétien dans un monde qui est hostile à Dieu, hostile à la Bible, à l'évangile. Il y a beaucoup, beaucoup de pression. Comment devons-nous gérer tout ça ? Paul nous dit : Seulement, d'abord et avant tout conduisez-vous d'une manière digne de l'évangile, demeurez ferme, combattez ensemble pour la foi et ne soyez pas effrayés par ceux qui s'opposent à vous à Jésus-Christ. Que Dieu, dans la même grâce qui nous a accordé la foi, qui nous fait passer par la persécution, que cette grâce nous aide à nous conduire d'une manière digne de l'évangile glorieux de Jésus-Christ.

Pasteur Andrew Lytle

19/03/2017